Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 836

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Domaine Public 836

DP

J.A. 1000 Lausanne 1 16 octobre 1986
Hebdomadaire romand Vingt-troisième année

Un combat inégal ...

Comment agir sur la stratégie d'une grande société multinationale ? On est pris de vertige devant l'importance des enjeux, mais aussi la distance entre les décideurs et ceux qui en subissent les effets.
Brésil, Argentine, Mexique, Inde : ces quatre pays ont été ou sont confrontés à IBM, le géant mondial de l'informatique (L'Hebdo 2.10.86). L'entreprise américaine, qui domine largement un secteur économique toujours plus vital, ne veut pas voir d'immenses marchés lui échapper. A l'inverse, les pays du tiers monde en voie de "décoller" du sous-développement veulent acquérir et promouvoir une industrie informatique indépendante. Aux mesures protectionnistes et aux tentatives gouvernementales de faire partager le savoir répondent le boycott (fermeture d'usine et départ du pays) et les pressions politico-économiques.

Campagne d'opinion, grève d'achat, groupe de pression à l'Assemblée générale des actionnaires : on commence à connaître ces nouveaux moyens d'action. L'UITA, syndicat international de l'alimentation, a mis en oeuvre avec succès des grèves dans un pays pour faire aboutir des revendications dans un autre pays. La campagne américaine contre Nestlé et sa politique alimentaire dans le tiers monde (lait en poudre) a connu un retentissement mondial et impliqué l'OMS. Elle a donné naissance dans notre pays à la CANES, qui regroupe les actionnaires de Nestlé désireux de surveiller l'éthique de l'entreprise, puis à CH+6, organisme d'information sur la présence économique suisse à l'étranger, cette sixième Suisse (voir DP 820).

L'affrontement d'IBM avec les pays avancés du tiers monde ne concerne pas que ceux-ci. L'intérêt de la Suisse ou de l'Europe n'est ni dans l'hégémonie de "Big Blue" (comme les Américains la surnomment) ni dans l'échec des stratégies de développement nationales. Par son ampleur même, sa philosophie d'entreprise très sophistiquée et empreinte d'humanisme, IBM n'est par ailleurs pas insensible aux pressions susceptibles de dégrader son image de marque et de faire baisser le cours de son action.
Reste que, comme toute action, celle qui entend influencer la politique d'une société multinationale doit se fixer un objectif clair et à court terme, organiser ceux qui ont un intérêt à y contribuer et définir une stratégie crédible désignant l'adversaire.

(suite au verso)

... POUR LEQUEL LES ARMES RESTENT A INVENTER

(*fb*) Pour présenter Saul Alinsky, on est tenté d'aligner les paradoxes : un révolutionnaire (américain de surcroît) qui obtient des centaines de milliers de dollars de fondations patronales pour financer ses activités ; un activiste qui ne recule pas devant les moyens de pression les moins convenables et pourtant authentique démocrate ; un Machiavel de gauche...
C'est plus simplement un homme qui a voué sa vie à l'organisation des déshérités, des bidonvilles de Chicago au ghetto noir de Rochester. Il est à l'origine d'un courant du travail social (d'autres diraient de l'agitation) fondé sur l'organisation d'une communauté (ethnique, sociale, géographique ou autre) par la prise de conscience de ses intérêts et sa constitution en un pouvoir à même de s'imposer ; aux Etats-Unis et en Europe, de nombreux centres enseignent ou appliquent les méthodes développées par Alinsky.

(suite au verso)